

Jeanpyer Poëls
Après presque tout

PRÉLUDE À UNE ORDALIE

Le farfadet, reniant la Grèce,
rêve, transi, d'un abîme mauve,
gerbier renversé qui cernerait
le crime de se gaudir du sceau
tavelé porté par les nuages.
Les houspilleurs laissent le malaise
au vide, l'insolence de pierre.
Le farfadet, saute ou faute, serre
son pharos pour quitter, long feu, l'os-
suaire de la cime filante :
condamné qui ne simule rien,
il s'attend, rêve du déjà mauve,
aux mille et un becs clapotant d'une
pénombre lasse l'humeur dernière.

HAIMA

Quand le miroir devient grabat
Haima d'enfer tisonne le monde
Chevaux lui feraient révérence
dérive en rhombe jusqu'à l'abat
mais dans la connivence grondent
neige et démentis de la beauté
Quand le miroir devient grabat
sans craissement une momie au
bas des cippes qui navrent draine
l'acide des catastrophes et
pour jeter au blanc une sonde
Haima d'enfer tisonne le monde.

RONDE JAUNIE

L'aimé rôde.
Au revers émeraude d'une sablonnière,
il empreint l'âme, est-ce tout dire ?
l'âme et sa fumée païenne,
quitte à décevoir le portefaix,
le pur d'une remonte.
Enracinant au ventre hiémal de ce désert
une girouette pour un vent s'en prenant
aux autres vents,
il le déçoit jusqu'au jaune interdit,
la ronde diaphane
qui verse la peur captive, perdue même.

LA MORT SUR QUATRE LÈVRES

La vitre en travers du couloir
sépare d'avec les lèvres
les lèvres — trop corrigées
Entre les scies et les lances
la mort les métisse — quatre
dont le mot mendie son lever
quatre manquant à l'affre en poupe
contant la boue à l'oublieux
Entre le silence et la vie
en deux l'humide des lèvres
du défi qui supplicie ravive
le fluent lèvres pour marbrer et
corriger les lettres de la première
ou de la dernière piste — qui ment.

JOUER LA PAIX

pour Jean-Marie Le Sidaner

L'oiseau de paix mue dans la tour
et le lit du monde est ficelle
peut-être et, pour néant, sidère
l'enfant qui lève les on-dit.
Le piano des frondes petites,
griffé ou guetté du chagrin,
détache l'affre de l'oubli,
privant d'obscur les chœurs forcés.
L'oiseau de paix mue dans la tour
et ne s'offense pas du jeu.
Tous les pianos imaginaires
ne froissent guère, en imitant
l'exil, le chant des exilés.
Ils fragmentent l'égarement
des idylles, et le pleur de
l'infini coûte son chemin.
L'oiseau de paix mue dans la tour
et le lit du monde est ficelle.

MARCHER QUAND MÊME

à Marypa

Oser dans les clés tomber,
tomber hanté, plus hanté
que le marcheur ignorant
la maigreur d'une lune et
les autres lunes hélées,
au long du quai de la Tude,
par mille et un nords leurrés
devant des chalands rongés,
ignorant pour inventer,
comme s'il avait dû oser
l'âme et l'aigreur de la lune,
les clés tombées, de vertèbre
en vertèbre, goutte à goutte,
du sang du titubement.

APRÈS PRESQUE TOUT

La lassitude bleuirait bien l'an quarante
si la passion ne s'absentait pas du désert
dans lequel le blessé ou l'ignoré se moque
de trébucher même forcené contre l'autre
autre lueur endurant un petit passé.

ARBRE DÉMODÉ

Un enfant porte six branches
polichinelle ligneux
et cet arbre démodé
devient bleu de mer six branches
comme un squelette de six
années cabré de silence
bleu de mer jusqu'aux racines
qui effareraient le sort
de tous les fouleurs de calme
touchant l'autre bois le jour
où des miroirs même en peine
happeraient la menue fin
de la clairière mal lue
par un portant du lieu-dit
Et cet arbre ou cet enfant
démodant l'espièglerie
n'a pas quatre bras ou six
branches pour polichinelle...

LE FORÇAT

Sur une terre rendue aux éponges
sans gronder ni respiration dernière
le forçat qui vient ou revient de je
ne sais quel comptoir infernal pourrait
hoqueter et s'il hoquetait alors
les *désoleurs* se mettraient à la nuit
avant de faire semblant de s'effarer
Il reedit manifestement tout du
mensonge de ces grossiers qui n'ont pas
vu le sang des maladroits étarquant
le silence sur une terre dont
les éponges s'étaient ensevelies...